

# Menacé par Netflix, Canal+ se rabat sur les chaînes de YouTube

**TÉLÉVISION** Après l'annonce du rachat d'une partie des studios Bagel par Canal+, Disney déboursait 500 millions de dollars pour acquérir l'un des plus gros réseaux de chaînes de vidéos en ligne. La RTS, elle, n'offre qu'une infime partie de son contenu à Google.



Le Studio Bagel a recruté, fin 2012, les youtubers les plus populaires. Ces talents montants de l'humour visent surtout les jeunes.

**Feriel Mestiri**  
feriel.mestiri@lematindimanche.ch

Netflix, le roi de la vidéo à la demande, n'en finit pas de chambouler le paysage audiovisuel. Son arrivée, prévue en France en fin d'année, affole les opérateurs qui manquent de flux en continu sur Internet. En première ligne, le groupe Canal+, qui se rabat en extrême sur les «chaînes» YouTube.

Le groupe privé français a boudé le Net durant des années. Il le paie aujourd'hui «quelques millions d'euros», selon *Les Echos*. Après avoir lancé une vingtaine de chaînes sur YouTube en décembre dernier, le groupe a annoncé début mars l'acquisition de 60% des Studio Bagel, leader français du genre humoristique sur YouTube. Une petite révolution pour la chaîne créée qui, traditionnellement, misait sur ses programmes payants.

Investisseur historique de la production télé et du cinéma, Canal+ détient depuis longtemps une position de quasi-monopole sur le marché francophone. Nul besoin donc d'investir sur le Web. Seulement, un nouveau télé-spectateur est né. Et il n'attend plus de 20 à 45 pour regarder son film. Il veut la liberté. Regarder son programme sur son écran ou sa tablette, en streaming ou en catch-up (programme à la demande sur le portail Web de la chaîne, disponible pour une durée limitée).

Sur le Net, Canal+ avait développé la plate-forme CanalPlay, sur le modèle de Netflix, mais plus cher, avec un catalogue beaucoup moins étoffé, et qui compte environ 300 000 abonnés. Insuffisant pour rivaliser avec le géant américain, qui produit également du contenu et qui totalise 30% de la bande passante des réseaux aux Etats-Unis. Pour se développer, Canal+ doit donc se diversifier dans le gratuit.

«Avec un centre de gravité qui se déplace sur Internet, les télévisions qui n'ont pas investi dans des plates-formes d'envergure n'ont qu'une solution pour rattraper leur retard: racheter ce qui existe déjà comme flux», explique Patrick-Yves Badillo, directeur de Medi@LAB à l'Université de Genève.

C'est donc dans ce contexte que Canal+ amorce, depuis décembre dernier, un tournant stratégique. Ses programmes gratuits, comme «Groland»,

## LE MOT Catch-up

La catch-up TV consiste à regarder (ou rattraper: «to catch») un programme déjà diffusé à la télévision sur le portail Web de la chaîne. Il est généralement disponible pendant un temps limité.

«Les Guignols» ou «Connasse», sont désormais disponibles à travers une quinzaine de chaînes YouTube. En septembre dernier, la chaîne cryptée qui existe déjà comme flux», explique Patrick-Yves Badillo, directeur de Medi@LAB à l'Université de Genève.

**Disney en streaming gratuit**  
Canal+ n'est pas le seul à s'intéresser aux nouveaux venus de la Toile. Selon la

presse américaine, Disney serait en pleine négociation pour racheter la totalité de Maker Studios pour 500 millions de dollars. Avant lui, d'autres géants américains avaient aussi amorcé ce tournant, comme la Fox en investissant dans Vice Media, ou encore DreamWorks Animation qui s'appropriait l'année dernière les studios Awesomeness TV sur YouTube pour 117 millions de dollars.

«Actuellement, les internautes du monde entier regardent 6 milliards d'heures de vidéos YouTube chaque mois. Il est devenu un acteur incontournable», souligne Patrick-Yves Badillo. Les chaînes comme celles de Studio Bagel vivent une croissance fulgurante, avec des programmes à succès, tels que «Les Tutos», «Pendant ce temps», ou «Le Dézapping du Before», intégrés dans «Le Grand Journal» et «Le Before du Grand Journal» depuis l'automne 2013.

De son côté, la RTS ne trempe qu'un orteil dans l'univers des «tubes». Actuellement, elle diffuse son contenu sur une chaîne YouTube, «RTS» et cinq chaînes thématiques: «Geopolitis», «Nouvo», «Les Répérages Couleur3», «Les Archives de la RTS» et «Point Barre». Son programme phare «120 secondes» est disponible sur une page à part de YouTube, ainsi que sur DailyMotion.

«La RTS a développé un site Web d'envergure, avec beaucoup de vidéos, des séries en catch-up, du texte et du son, défend le spécialiste de l'UNIGE. Ils n'ont pas intérêt à déverser tout leur contenu sur YouTube. Pour eux, l'essentiel est de rester ancré dans leur marché local, en gardant la maîtrise de leur production.»

**YouTube, cet incontournable**  
Thierry Zweifel, le directeur Ressources et Développement de la RTS, responsable du multimédia, confirme: «Notre priorité est d'exposer nos contenus sur notre propre site. Mais YouTube est devenu incontournable et nous devons rester en adéquation avec son public. C'est pourquoi nous avons choisi de regrouper certains contenus thématiques qui ciblent cette population. Mais Google est une plate-forme commerciale. Nous n'avons aucun intérêt à délocaliser notre audience. De plus, nous préférons garder la maîtrise de nos productions.»

Selon lui, les chaînes YouTube de la RTS sont visitées 600 000 fois par mois. A elle seule, l'émission «120 secondes» totalise 290 000 vues, soit près de la moitié. «Nous avons aussi entamé une démarche de promotion, en diffusant sur Internet des programmes qui ne passent pas à la télé, comme la version francophone de «The Voice of Switzerland» ou la série «Break-Ups», lancée en février. Elle a fait un carton.»

# Murdoch croit à la sauce de VICE

**MÉDIAS** Le fondateur du très populaire groupe multimédia VICE est en train de bâtir un empire. Le groupe News Corp., de Rupert Murdoch, investit 70 millions de dollars dans l'affaire.

**Guillaume Laurent**  
guillaume.laurent@lematindimanche.ch

«Quand t'es jeune, tu penses que le sexe et l'alcool sont importants, ensuite tu réalises que d'autres choses ont un impact sur le monde: l'environnement, l'économie, les conflits armés et ce genre de trucs.» Voilà comment Shane Smith raconte le parcours qui l'a vu transformer un magazine pour adolescents canadiens en un des plus grands médias d'information du monde.

**Violence, sexe et addictions**  
Basé sur le Web, VICE réunit chaque mois 129 millions d'internautes en quête de sensations fortes. Car comme son nom l'indique, la compagnie joue avant tout sur les vices et les pulsions humaines: violence, sexe et addictions sont au menu de ses reportages. Le tout copieusement arrosé à la sauce américaine. Qu'il soit immergé en Corée du Nord, sous les balles avec les révolu-



## LE CHIFFRE

**129 millions**

Le site VICE réunit chaque mois 129 millions d'internautes en quête de sensations fortes.

tionnaires libyens ou en Crimée parmi les militants prusses, Shane Smith se met en scène, jure chaque trois mots et ne semble jamais avoir le moindre doute.

Pionnier d'Internet, VICE ambitionne de devenir un véritable média global. Et ses concurrents ne le prennent pas à la légère, puisque le groupe News Corporation de Rupert Murdoch vient d'investir 70 millions de dollars, pour s'offrir 5% des parts de l'entreprise. Selon la BBC, Smith et Murdoch auraient fêté l'accord en partageant une bière dans un bar de Brooklyn. »

**Shane Smith a réussi le tour de force de transformer un magazine pour ados en un grand média d'information.**

Bjorne Jonsson/wikimedia commons

## BlackBerry vend les meubles

**CANADA** Le fabricant canadien de téléphones mobiles BlackBerry a annoncé vendredi la vente de la majeure partie de ses terrains et bâtiments au Canada à un acheteur et pour un montant qui n'ont pas été dévoilés. La transaction porte sur plus de 278 000 m<sup>2</sup> de surface ainsi que sur des terrains, a indiqué la firme dans un communiqué. BlackBerry, dont le fonds canadien Fairfax est le premier actionnaire, avait annoncé en décembre une perte record de 4,4 milliards de dollars pour son troisième trimestre et a confié au spécialiste taiwanais Foxconn la fabrication de ses futurs smartphones. **AFP**

## L'allemand Loewe échappe à la faillite

**TRANSACTION** Le fonds d'investissement Stargate Capital va reprendre le fabricant de télévisions haut de gamme allemand en faillite Loewe, a annoncé ce dernier dans un communiqué. Le montant exact de la transaction n'a pas été dévoilé. Le fabricant de télévisions, vieux de 90 ans et qui emploie 550 personnes en Allemagne, avait déposé le bilan en octobre, avant de trouver des acquéreurs en début d'année qui avaient finalement renoncé faute de garanties des banques. **AFP**

PUB

# J'assure la direction de la société a été reprise par ma fille.

La vie en entreprise est pleine d'imprévus. Notre prévoyance professionnelle s'y adapte.

www.swisslife.ch/pme



# Prologis, un succès qui ne se dément pas!

PUB

PUBLIREPORTAGE

**Construire avec Prologis, c'est assurer son avenir**

Depuis 17 ans, la société Prologis construit des villas et immeubles sur l'ensemble de la Suisse romande. Le succès est au rendez-vous car les réalisations sont à la hauteur des plus grandes espérances des propriétaires. Nous avons rencontré l'administrateur de la société, le dynamique Emmanuel Poularas.

**LC: Emmanuel Poularas, pourquoi est-ce une très bonne période pour devenir propriétaire?**

E.P.: Vous avez raison, la période est idéale. C'est le bon moment car les taux hypothécaires sont encore très bas! On constate une détente sur le prix des terrains. Ajoutez à cela, un rapport qualité-prix excellent sur nos constructions. Sans oublier que Prologis facilite l'acquisition de terrains. Et puis, nous avons la chance d'avoir des villas d'exposition visibles six jours sur sept, le client qui nous fait confiance a l'embarras du choix.



**LC: Justement, les clients sont véritablement soutenus dans leur démarche...**

E.P.: C'est juste. Ils sont accompagnés par un professionnel qui va les guider durant tout le processus. Une fois la villa choisie, Prologis se charge de trouver un terrain qui se trouve dans

le périmètre voulu par le client. Avec l'aide d'un spécialiste financier, qui a une expérience de plus de vingt ans dans le domaine bancaire, nous allons chercher le financement le mieux adapté.

**LC: Concrètement, combien cela coûte-t-il?**

E.P.: Je peux vous donner un exemple très concret. Pour une villa disposant de 170 mètres carrés habitables et d'une belle parcelle de terrain, un propriétaire doit déboursier 746 francs par mois seulement! Il faut ajouter à cette somme environ 600 francs d'amortissement, mais cet argent constitue de l'épargne puisqu'il vient en diminution de la dette. Même si on compte les charges d'électricité et d'eau, on est largement gagnant par rapport à un bien loué. D'autant que les banques acceptent de bloquer les taux de 2 à 10 ans ou parfois même 15 ans. C'est une garantie importante pour bénéficier d'un loyer constant. Dans une location, les sommes engagées le sont à fonds perdus, cela change tout.

**LC: Faut-il faire appel à un architecte extérieur pour réaliser les plans de la maison?**

E.P.: Non, car nous avons depuis trois ans un architecte qui travaille exclusivement pour Prologis. Il fait partie intégrante de notre structure et accompagne nos clients dans leurs souhaits immobiliers.

**LC: Combien de villas ont été réalisées depuis les débuts de Prologis, il y a 17 ans?**

E.P.: Nous en sommes à 1500, sans oublier également 10 immeubles. Nous sommes très fiers de cette réussite. Nous la devons à un strict respect de la qualité et à un rapport privilégié avec nos clients. Ce dernier choisit sa maison, nous réalisons l'étude de faisabilité, il y a une rencontre avec l'architecte, nous composons la villa, il y a de nombreuses possibilités de

personnalisation, ensuite la mise à l'enquête est effectuée, le permis de construire est attribué et le rêve peut devenir réalité. Il faut compter six mois dès l'attribution du permis de construire pour la remise des clés. Cette efficacité est le rendu possible par l'utilisation d'éléments préfabriqués qui sont certifiés par le CSTB, le centre scientifique de Paris, qui accorde des certificats valables au niveau européen.

**LC: Vos éléments préfabriqués viennent donc de France?**

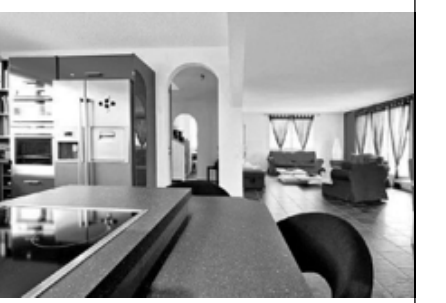
E.P.: Oui, évidemment. D'ailleurs la grande majorité des éléments dédiés à la construction en Suisse sont fabriqués à l'extérieur de nos frontières, quel que ce soit le mode de construction, en préfabriqué ou en traditionnel. La grande majorité des matériaux sont importés. Nous sommes un pays de services avant tout. Mais nous travaillons avec les mêmes artisans locaux depuis près de 17 ans, c'est un gage de confiance totale qui nous permet d'assurer un suivi qualité essentiel.

**LC: A vous entendre, vous avez construit des villas partout? Il y a forcément des districts du canton de Vaud où il n'y a pas de maisons Prologis?**

E.P.: (rires) Et bien, votre question me permet de lancer un défi à vos lecteurs. La première personne qui trouvera un district vaudois où nous n'avons pas construit de maison se verra offrir la cuisine de sa future villa Prologis selon le budget octroyé par Prologis! Cela concerne évidemment les nouveaux contrats.

**LC: Le développement durable fait également partie des préoccupations des propriétaires, vos maisons correspondent-elles à ces nouveaux standards?**

E.P.: Tout à fait. Nous avons récemment décidé d'augmenter l'épaisseur des murs à 42 centimètres. Ayant considérablement augmenté l'isolation de ces derniers, ils peuvent faire partie d'une construction dite passive, qui ne nécessiterait en principe pas de chauffage. Nous n'utilisons que des éléments qui font appel aux dernières technologies dans le domaine de la construction. Il nous apparaît comme essentiel de suivre les évolutions dans le domaine.



Des propriétaires heureux

Pour les clients de Prologis, le constat est toujours le même. Ils soulignent sans exception le bonheur d'avoir choisi cette société pour réaliser leur rêve. C'est le cas de Claudio et Manilla Marra qui ont décidé de s'établir à Cossonay: «Tout s'est admirablement bien passé. Franchement, au début, vu que c'était notre première maison, nous avions forcément un peu d'appréhension, précise Claudio Marra. Et bien, je dois dire que nous avons été enchantés de l'avancée du chantier. On nous a tenu régulièrement informés, et il n'y a eu aucun problème. Ce qui est très rare de nos jours! J'aimerais aussi ajouter que le chantier a toujours été maintenu dans un état de propreté incroyable. Ajoutez à cela que toutes nos demandes ont été respectées même dans les moindres détails.» Même constat de la part de Roger Witz qui a décidé de faire construire sa maison à Cuarnens: «Tout s'est déroulé comme sur des roulettes. Dans le passé, j'avais vécu des galères pour d'autres maisons, mais cette fois aucun souci. Des connaissances m'avaient parlé de Prologis et je n'en avais entendu que du bien. C'est à mon tour de dire que leur faire confiance, c'est la certitude d'avoir une villa construite dans les délais et avec la qualité exigée. C'est tout simplement fantastique!»

**PROLOGIS**

www.prologis.ch  
Construction clé en main Sàrl  
Route de Palézieux 59  
CH - 1610 Oron-la-Ville  
Tél. 021 908 00 50  
Fax. 021 908 00 51